



Ville et fortifications : De l'héritage à la production du territoire urbain.

Clémentine Thierry

Résumé des travaux

Nombreuses sont les villes françaises à abriter des éléments d'architecture militaire (citadelles, casernes, bastions, murailles, *etc.*). Bien que les fonctions défensives à l'origine de ces ouvrages soient peu à peu tombées en désuétude, ceux-ci sont ancrés dans les tissus urbains des cités qui les abritent aujourd'hui encore. Ils participent des morphologies urbaines, des schémas fonctionnels et, plus globalement, de la manière dont la notion de ville est appréhendée. Les villes font dorénavant face à de nouveaux enjeux qui poussent à renouveler les cadres au travers desquels elles sont approchées. L'étalement urbain, ses conséquences, la nécessité de tendre vers un urbanisme renouvelé et plus "durable" amènent à porter un nouveau regard sur les fortifications urbaines. Au delà de son aspect symbolique, ce type d'architecture est marqué par des caractéristiques spatiales hors-normes (localisation, volumétrie, géométrie) qui engagent à l'analyser au travers des prismes méthodologiques et conceptuels que fournit la géographie.

Comment l'héritage des fortifications urbaines peut-il aujourd'hui être mobilisé afin de créer un espace urbain cohérent tant sur le plan spatial que social ou symbolique et ainsi répondre aux aspirations des villes actuelles ?

La première partie de la thèse porte sur les enjeux auxquels les "villes fortes" sont aujourd'hui confrontées (modernisation, croissance, étalement urbain, *etc.*) et la manière dont leurs "ouvrages lourds" sont affectés.

La deuxième partie du travail s'attache à caractériser le phénomène des "villes fortes" en France aujourd'hui par le biais d'approches descriptives, empiriques et statistiques qui permettent de formaliser et d'analyser les logiques et les règles qui régissent le devenir des anciens ouvrages défensifs.

La dernière partie de la thèse étudie le potentiel d'urbanisation des zones et ouvrages militaires et propose de mesurer l'impact de leur transformation en logement dans le cadre d'un scénario prospectif de renouvellement urbain compact pour la ville de Besançon. Il s'agit d'évaluer les conséquences de telles mesures sur le schéma fonctionnel des villes et les formes urbaines.

L'ensemble de ces travaux montre l'intérêt, du recours aux ouvrages défensifs dans le cadre d'un urbanisme à la fois renouvelé, mais aussi plus "durable", en conformité avec les formes urbaines, les demandes contemporaines et les projets de ville.

Abstract

A large number of French cities host military historical edifices (citadels, barracks, bastions, defensive walls, *etc.*). Although their initial defensive functions have been lost over times, these edifices remain deeply rooted in the urban fabric of their host cities. They continue exerting an impact on these cities' urban morphology and modern-time functions as well as the way in which the concept of city is understood. Cities nowadays face some new challenges, the increasing awareness of urban sprawl and its consequences, coupled with an urge to promote a renewed and sustainable urbanism, invites us to adopt new approaches to study urban fortifications. In addition to their symbolic aspect, fortifications are characterized by their out-of-the-common spatial measure (location, volume and geometry), requiring researchers to use methodologies and geographical concepts for their academic endeavour.

Against this background : how can urban fortifications be used to create urban space that is spatially, socially and symbolically coherent with their historical heritage and that also satisfies the functional need of modern cities ?

The first part of this doctoral dissertation presents modern-day challenges that fortified cities face (modernisation, urban expansion and sprawl, *etc.*), and the way in which their "heavy buildings" are affected.

The second part sheds light on the relationships between cities and their fortifications, thanks to descriptive, empirical and statistical analyses. The statistical study noticeably builds on a database to examine the rationale and rules underpinning the rehabilitation of ancient military edifices.

The last part of the dissertation proposes an evaluation of the potential of rehabilitating ancient military edifices and spaces for modern urban usage. For this purpose the impact of transforming the fortifications into residential blocks is assessed in a fortified French city (Besançon). This assessment aims at evaluating the consequences of such urban planning measures on urban morphology and functions.

Overall, the analysis provided in that doctoral dissertation demonstrates that ancient military buildings have their place in contemporary urban planning. They help to achieve a renewed and sustainable urban design in line with the urban morphology, modern, social and functional requirements and the development perspective in their host cities.